

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.50 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.50 \$1.00 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 JUILLET 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. MARONNI: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE GRANDS VENTES ET LOCATIONS, etc. QUI NE S'OPÈRENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Une dime sur l'or de l'Yucou.

Vancouver, Colombie britannique, 27 juillet.—On annonce à Vancouver que le gouvernement du Dominion a décidé d'imposer une dime sur tout l'or extrait dans la partie du district de l'Yucou située sur le territoire canadien, et qu'un corps de fonctionnaires va partir incessamment pour cette région. Il est probable que le gouvernement va établir une ligne télégraphique entre Linn Canal et la Klondyke, et qu'un système de réserve de sections alternées va être adopté.

La "Gazette de St-James" et la protestation du Japon.

Londres, 27 juillet.—Dans ses commentaires sur la protestation du Japon relative à l'annexion des îles Hawaii la "Gazette de St-James" fait la remarque suivante: D'après les usages européens cette protestation équivaut à la menace de résister par la force au transfert de l'archipel, ainsi qu'à un avertissement aux Etats-Unis les prévenant qu'ils doivent abandonner leurs vues sur les îles Hawaii ou se préparer à la guerre. Elle n'a pas une aussi grande signification de la part du Japon, quoique les Américains semblent croire le contraire. Mais ils ont des idées si étranges sur le langage diplomatique qu'on ne peut les considérer comme des autorités.

La lutte contre les Anglais dans le Chitral.

Londres, 27 juillet.—Une dépêche de Simla annonce qu'un corps nombreux de guerriers des tribus, attaqué la nuit dernière, le camp Malakand, dans le Chitral. Il en est résulté un combat dans lequel le soldat Leonard Manley, du 45e Sikhs, a été tué. Le soldat Taylor a été dangereusement blessé; et le major Herbert ainsi que le lieutenant Watkins, du corps du génie, ont reçu de fortes contusions. La cavalerie ainsi que les guides sort à la poursuite de l'ennemi qui est en fuite ce matin.

NOUVELLES AMÉRICAINES

Nominations dans l'administration fédérale.

Washington, 27 juillet.—Le président a annoncé aujourd'hui les nominations suivantes: T. V. Powderly, commissaire général d'immigration; Robert J. Tracewell, contrôleur du Trésor; Hugh Rodman, lieutenant du vaisseau; Alexander L. Morrison, percepteur des contributions directes dans le district du Nouveau-Mexique; Jos. N. Stripling, avocat des Etats-Unis dans le district sud de la Floride; Mack A. Montgomery, attorney de district pour le district nord du Mississippi; Moses P. Handy, commissaire spécial des Etats-Unis à l'exposition de Paris. Toutes ces nominations, à l'exception de celles de Stripling et de Montgomery, avaient été soumises au Sénat à la session dernière. La nomination de Morrison avait été confirmée, mais on avait mis le nom d'André au lieu d'Alexander.

Exécution à Philadelphie.

Philadelphie, 27 juillet.—Pasquelle Dadario a été pendu ce matin dans la prison du comté pour le meurtre de Modestino Moffo. La trappe est tombée à 10 heures 08 1/2. La victime était un enfant de trois ans. C'est un des plus horribles crimes dans les annales de la justice de Philadelphie.

A la mine d'Assumption.

Mowequa, Illinois, 27 juillet.—La nuit dernière, de nombreux grévistes de Mowequa précédés de tambours et de fifres ont marché sur la mine d'Assumption et ont forcé les hommes chargeant du charbon pour le commerce local à quitter le travail. Ce matin, aucun ouvrier n'a répondu au sifflet d'appel. Les fermiers dénoncent hautement la façon d'agir des grévistes, d'autant plus qu'ils ont libéralement contribué au fond destiné à soutenir la cause des mineurs.

Un prompt règlement de la grève.

Cleveland, Ohio, 27 juillet.—M. Thomas Young, représentant de M. A. Hanna, se rend à Pittsburgh avec l'instruction de faire tous ses efforts pour obtenir un prompt règlement de la grève. Tous les directeurs de Cleveland espèrent que la conférence aura pour résultat un règlement satisfaisant.

Le Président à Cleveland.

Cleveland, Ohio, 27 juillet.—Le président McKinley viendra à Cleveland après la réunion de la Grande Armée de la République à Buffalo, le 24 août. Il passera trois ou quatre jours à la résidence du sénateur M. A. Hanna, à Windemere.

Le président et Mme McKinley, le sénateur et Mme Hanna assisteront au mariage de Mlle Fannie Hayes, fille du défunt président Hayes, à Fremont.

Les prises des baleiniers de la mer de Behring.

Port Townsend, Etat de Washington, 27 juillet.—Le schooner Saylor Boy est arrivé la nuit dernière de Port Clarence à Port Townsend, après avoir accompli le voyage dans le temps remarquablement court de quinze jours. Il apporte des nouvelles de la flotte des baleiniers de la mer de Behring.

Le capitaine Peterson dit que les prises des navires actuellement à Port Clarence sont les suivantes: Oroa, trois; Thrasher, deux; Northwhale, une et demie; Kerluk, une; Jeannette, deux et demie; Alexander, trois; Belvidere, une; Narvach, six; Balling, aucune; Beluza, aucune; Wm Ballios, aucune.

La récolte de houblon.

Chehalis, Etat de Washington, 27 juillet.—Des représentants des acheteurs de houblon de l'est sont à Chehalis depuis plusieurs jours et montrent un grand empressement à conclure des contrats pour la récolte de 1897.

La semaine dernière le houblon de qualité supérieure se vendait sept cents la livre; actuellement 8 cents 1/2 et même dix cents sont offerts. Ce dernier prix a été refusé par plusieurs producteurs. La récolte s'annonce comme devant être exceptionnellement bonne.

Découverte de quartz aurifère dans l'Alaska.

San Francisco, Californie, 27 juillet.—La dernière rumeur relative à l'Alaska est la découverte d'immenses quantités de quartz aurifère exceptionnellement riche dans la vallée de la rivière Stewart. Les détails sont vagues, et à part le fait que la couche est considérable et que le quartz rend \$300 à la tonne, on n'a pu rien apprendre. Cette nouvelle, si elle est confirmée, a une grande signification pour le district de Klondyke. Le Stewart se jette dans l'Yucou, non loin de Dawson, et il est raisonnable de supposer que l'or de placer actuellement trouvé au-dessous de ce point provient des montagnes situées aux sources de la Stewart et des cours d'eau voisins.

Suicide d'un consul américain.

Washington, 27 juillet.—M. Baker, ministre des Etats-Unis, télégraphie au département d'Etat que Otto Munchmeyer, consul à San Salvador, s'est suicidé dans cette ville hier soir. M. Baker dit qu'il va nommer un vice-consul pour diriger les affaires du consulat. Munchmeyer, de la Virginie de l'Ouest, avait été nommé en 1895 consul à San Salvador, pour remplir la vacance causée par la mort de son père. Il y a quelques jours, M. Jenkins, du Nebraska, a été nommé en remplacement de Munchmeyer.

Mort du sénateur Doolittle.

Providence, R. I., 27 juillet.—L'ex-sénateur Doolittle, de Wisconsin, est mort ce matin à 10 heures 30 chez sa fille, à Edgewood, près de cette ville, de la maladie de Bright. Il avait 82 ans.

Bruits faux sur M.M. Spreckles et Crocker.

San Francisco, 27 juillet.—Le bruit a couru ici et à Oakland que Claus Spreckles proposait d'acheter les intérêts de Stanford et Crocker dans la compagnie Southern Pacific. Quand on l'a interrogé à ce sujet, M. Spreckles a déclaré que ce bruit était absolument faux. Même dérogation de la part de Crocker.

Une expédition aux champs d'or.

Chicago, 27 juillet.—Cent individus qui veulent aller tenter l'aventure dans les champs d'or de l'Alaska vont partir directement de Chicago par un train spécial. Samedi prochain ils arriveront à San Francisco; ils y resteront trois jours pour se procurer les objets nécessaires pour travailler les mines. De là ils partiront par mer pour

La question est maintenant de savoir comment procéder pour les entrées de marchandises et le paiement des droits.

On n'est pas habitué aux changements opérés par la loi dans la liste des articles frappés d'un droit nouveau. C'est là une source réelle d'embarras. Le collecteur James Jackson a décidé que là où les importateurs ont fait leurs entrées de la façon la plus conforme possible avec la nouvelle législation, ces entrées doivent être exceptées de la loi. S'il y a des erreurs dans les droits, elles seront corrigées quand ces droits seront finalement liquidés.

Le steamer China, qui est arrivé d'Orient, samedi, était porteur d'articles soumis aux droits. La plupart des importateurs croyaient qu'il leur serait permis de débarquer leurs marchandises sous l'ombrière de l'ancien tarif. Des instructions reçues du département du trésor en ont décidé autrement.

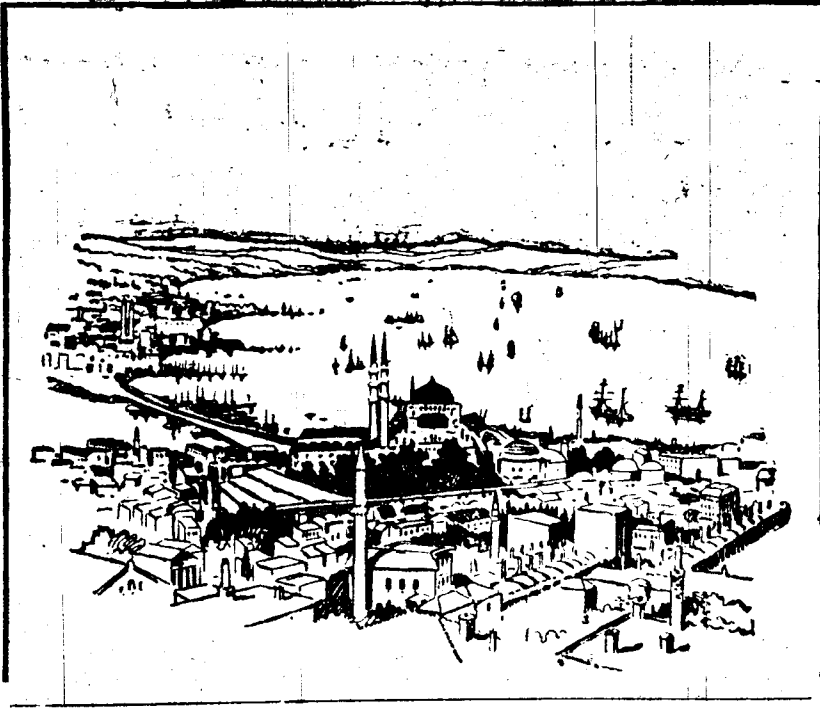
Le collecteur Jackson espère que toutes les affaires de son bureau seront réglées avant l'arrivée du Belgic, le 3 août.

La grande session des Christian Workers à Northfield.

East Northfield, Mass., 27 juillet.—La grande et générale conférence des Christian Workers commencera cette année, jeudi prochain, et continuera jusqu'au 17 septembre. C'est le plus nombreux, le plus important, le plus beau meeting de l'année.

Le tout est sous la direction de l'évangéliste Moody. Comme il a les programmes en horreur, il est difficile de savoir quel sera l'ordre des services. On sait seulement qu'il y aura deux plateaux, et il sera prononcé deux discours de matin. Dans l'après-midi, service pour toute la congrégation; toute la soirée sera remplie par des services religieux.

L'ACTUALITÉ



CONSTANTINOPE ET LE BOSPHORE.

Rixe sanglante. Vingt-cinq coups de feu.

Louisville, Kentucky, 27 juillet.—Une dépêche de Morgantown, Ky. dit qu'une sérieuse difficulté qui a dégénéré en une véritable bataille est survenue à Cane Ridge, à 12 milles de cette localité, entre Estill Casey et John Casey, d'un côté, et Kurg Bailey et deux frères de l'autre côté. Vingt-cinq coups de feu ont été échangés.

Estill Casey a été mortellement blessé. John Casey a reçu à la hanche une blessure qui lui fait beaucoup souffrir et une autre à la tête. Deux des frères Bailey ont été également blessés, mais non dangereusement. Il n'y a pas eu d'arrestations. Les adversaires prétendent qu'ils ont tiré en cas de légitime défense. Ce sont des jeunes gens appartenant à de bonnes familles.

La difficulté de la mise en vigueur du nouveau tarif.

San Francisco, 27 juillet.—Le collecteur des douanes dans le port a reçu par le télégraphe, des instructions du trésor pour la mise à exécution du nouveau tarif, qui est en vigueur, depuis samedi dernier. Si l'absence d'une copie du bill qui ne peut encore exister, vu que le bill n'a été adopté par le congrès et approuvé par le président que ce jour-là, il faut se régler sur le rapport du comité de conférence qui s'en rapproche le plus.

Les victimes sont Mary Briscoe et son enfant. La femme n'est morte que quelques heures après avoir été frappée. Le bébé était mort quand on l'a trouvé.

L'assassin s'est servi d'une hachette pour accomplir son forfait. Mingle avait vécu avec la femme pendant un certain temps. On suppose qu'il l'a tuée parce qu'elle refusait de vivre avec lui plus longtemps. Mingle a été arrêté. Ses vêtements étaient couverts de sang et il quittait la ville quand les agents l'ont arrêté. La femme n'était âgée que de dix-neuf ans.

La fièvre de l'or à San Francisco.

San Francisco, 27 juillet.—La foule aux bureaux de toutes les compagnies de navigation, même celles qui n'ont que des relations indirectes avec l'Alaska, ne diminue pas. Il semble que la seule chose qui empêche la dépopulation de San Francisco soit le manque de facilités de transport. Non seulement des hommes forts, dont les larges épaules, les figures bronzées et les mains calleuses sont des preuves d'une longue expérience dans les durs travaux, mais des hommes de profession et des femmes par centaines demandent, quelques-uns des renseignements sur les moyens de se rendre au pays où, pensent-ils, on n'a qu'à ramasser les pépites.

Chaque jour semble apporter un nouveau plan pour surmonter les difficultés de la route conduisant à la région de la Klondyke. Et la flotte de vapeurs et de schooners engagés augmente constamment. Le dernier plan de transport à la région de Klondyke a été conçu par le capitaine Herriman et Mills.

De nombreuses personnes anxieuses de se rendre dans la région de Klondyke l'ont consulté, et il a soumis à chacune d'elles un plan permettant d'arriver aux champs d'or vers le milieu de septembre. Il offrira un grand voilier et embarquera soixante hommes, dont chacun emportera une tonne de provisions. Personne ne sera admis sans avoir cette quantité de provisions. Chaque voyageur paiera \$225 pour le voyage.

Le capitaine Herriman pense qu'il peut, dans ces conditions, débarquer les passagers à Dawson City avant le 20 septembre.

Le navire emportera un grand chaland et un canot à vapeur pour le remorquer de St-Michael au confluent de la Klondyke. A St-Michael les passagers et la cargaison seront transférés sur le chaland.

Le capitaine Herriman reviendra à San Francisco et les passagers continueront leur voyage sous la conduite d'un agent de la maison connaissant bien la rivière.

Le vapeur Excelsior, de la Compagnie commerciale de l'Alaska, qui part aujourd'hui, n'emportera pas un autre voyage avant le mois de juin de l'année prochaine.

Toutes les places à bord du navire étaient vendues depuis longtemps, et c'était annoncé, mais les bureaux de la compagnie n'en ont pas moins été assiégés par une foule de personnes désirant partir pour l'Alaska.

Les fonctionnaires de la compagnie ont non seulement refusé la vente d'autres billets de passage, mais ils ont fait tous les efforts possibles pour dissuader les applicants d'entreprendre le voyage avant l'année prochaine.

Vingt ou trente individus ont essayé de retenir des places pour le voyage du mois de juin, mais la compagnie n'a pas voulu s'engager si longtemps à l'avance, quoique la plupart des applicants fussent prêts à verser une somme en garantie et à accepter les conditions qu'il plaira à la compagnie d'établir l'année prochaine.

La nomination de M. Handy.

Washington, 27 juillet.—Le président a nommé le major Moses P. Handy, de l'Illinois, commissaire spécial des Etats-Unis à l'exposition universelle de Paris en 1900.

La Chambre des représentants n'a pris aucune décision relative au projet de loi du Sénat tendant à la nomination de cinq commissaires, dont un commissaire général, et au vote d'un crédit de \$500,000. Mais par le budget extraordinaire, qui a été adopté par les deux chambres, l'invitation de la France a été acceptée, et le président a été autorisé à nommer un commissaire spécial, dont les devoirs seront de se rendre à Paris, d'obtenir l'étendue de terrain nécessaire et de faire tous les arrangements pour l'exposition américaine. Un crédit de \$25,000 est alloué pour les dépenses du commissaire spécial.

La sanction du Sénat n'est pas requise pour cette nomination.

Tragédie.

Springfield, Illinois, 27 juillet.—Un double assassinat a été commis aujourd'hui à Springfield. Jas. Mingle, un marchand de chevaux, est accusé de ce double crime.

Grand incendie à Bay St. Louis.

Bay St. Louis, Mississippi, 27 juillet.—Il semble que le fœus de l'incendie soit déterminé à détruire cette magnifique station d'été qui a nom Bay St. Louis.

De nombreuses ruines et des squelettes d'arbres, les vestiges du dernier incendie qui a détruit quinze magasins sur la plage, près de la rue Main, sont encore visibles.

Et aujourd'hui un autre incendie a éclaté. Il a détruit des propriétés de grande valeur et a jeté la tristesse parmi les citoyens de Bay-St-Louis.

Ce matin, vers onze heures, une alarme était donnée, et on découvrait bientôt que la jolie résidence de l'honorable E. J. Bowers était en flammes.

L'origine de ce feu demeure un mystère. Les citoyens ont aussitôt formé la chaîne et ont courageusement tenté de combattre les flammes de la superbe résidence. Mais en dépit de leurs efforts la bâtisse n'a bientôt plus été qu'un amas de débris fumants.

Mlle Minnie Bowers, de Scranton, Mississippi, a perdu \$600 d'argent dans l'incendie de cette résidence. Une jeune dame de la Nouvelle-Orléans a perdu ses effets, de l'argent et des bijoux.

Mme Bowers a perdu des diamants d'un grand prix. La bâtisse et tout ce qu'elle contenait ont été totalement détruits. La résidence était estimée \$3,000.

Les flammes ont ensuite attaqué la résidence de J. C. Arnold. Tout ce qui se trouvait dans la maison a été détruit. M. Arnold a une assurance de \$2,000.

Le feu a ensuite atteint la maison de C. C. Hartwell, qui promptement été enveloppé de fumée. On a eu le temps de sauver les meubles, mais quelques uns sont très endommagés.

La bâtisse, estimée \$3500, était assurée \$3000. Les flammes ont traversé la rue et ont causé à la propriété de Mme Ames des dommages d'environ \$200.

C'est alors que par leurs courageux efforts les citoyens se sont rendus maîtres de l'incendie.

Des hommes et des femmes se tenant côte à côte et combattant courageusement l'élément destructeur.

Pendant un temps l'îlet entier a semblé condamné à la destruction. C'est dans cet îlet que sont situées la magnifique résidence de M. L. A. de Montluzin, qui a si miraculeusement échappé à la destruction pendant l'incendie précédent, la résidence et le magasin de F. T. Coni, la propriété Ames et beaucoup d'autres.

Le tribunal tenait audience, mais il l'a suspendue. Plusieurs personnes ont été légèrement blessées en combattant les flammes.

M. Quintini, qui a reçu une médaille en récompense de sa bravoure pendant l'incendie précédent, a été brûlé à l'épaule et au cou.

M. Ed. Schwartz, de la Nouvelle-Orléans, est tombé d'un toit et s'est légèrement blessé à la poitrine. Plusieurs autres personnes ont été brûlées aux mains.

La petite vérole à Birmingham.

Birmingham, Alabama, 27 juillet.—Il y a actuellement vingt-huit malades atteints de la petite vérole au lazaret de la Montagne Rouge, à deux milles de Birmingham. Le vingt-huitième cas s'est déclaré ce matin.

Il y a environ dix cas suspects en observation au camp de quarantaine. Aucun de ces malades n'a eu d'éruption jusqu'à présent.

Les plus vigoureuses mesures sont prises par les autorités sanitaires et municipales pour empêcher la propagation de la maladie. Dès qu'un cas suspect est signalé le patient est enlevé hors de la ville, la literie et l'appartement où il se trouvait sont désinfectés.

A une réunion conjointe des membres de la société médicale et des citoyens du comté de Jefferson la maladie a été reconnue comme la petite vérole. Il n'y avait un conflit d'opinion à cet égard entre les autorités médicales.

Quatre résidences détruites.

Plusieurs personnes blessées.

Bay St. Louis, Mississippi, 27 juillet.—Il semble que le fœus de l'incendie soit déterminé à détruire cette magnifique station d'été qui a nom Bay St. Louis.

De nombreuses ruines et des squelettes d'arbres, les vestiges du dernier incendie qui a détruit quinze magasins sur la plage, près de la rue Main, sont encore visibles.

Et aujourd'hui un autre incendie a éclaté. Il a détruit des propriétés de grande valeur et a jeté la tristesse parmi les citoyens de Bay-St-Louis.

Ce matin, vers onze heures, une alarme était donnée, et on découvrait bientôt que la jolie résidence de l'honorable E. J. Bowers était en flammes.

L'origine de ce feu demeure un mystère. Les citoyens ont aussitôt formé la chaîne et ont courageusement tenté de combattre les flammes de la superbe résidence. Mais en dépit de leurs efforts la bâtisse n'a bientôt plus été qu'un amas de débris fumants.

Mlle Minnie Bowers, de Scranton, Mississippi, a perdu \$600 d'argent dans l'incendie de cette résidence. Une jeune dame de la Nouvelle-Orléans a perdu ses effets, de l'argent et des bijoux.

Mme Bowers a perdu des diamants d'un grand prix. La bâtisse et tout ce qu'elle contenait ont été totalement détruits. La résidence était estimée \$3,000.

Les flammes ont ensuite attaqué la résidence de J. C. Arnold. Tout ce qui se trouvait dans la maison a été détruit. M. Arnold a une assurance de \$2,000.

Le feu a ensuite atteint la maison de C. C. Hartwell, qui promptement été enveloppé de fumée. On a eu le temps de sauver les meubles, mais quelques uns sont très endommagés.

La bâtisse, estimée \$3500, était assurée \$3000. Les flammes ont traversé la rue et ont causé à la propriété de Mme Ames des dommages d'environ \$200.

C'est alors que par leurs courageux efforts les citoyens se sont rendus maîtres de l'incendie.

Des hommes et des femmes se tenant côte à côte et combattant courageusement l'élément destructeur.

Pendant un temps l'îlet entier a semblé condamné à la destruction. C'est dans cet îlet que sont situées la magnifique résidence de M. L. A. de Montluzin, qui a si miraculeusement échappé à la destruction pendant l'incendie précédent, la résidence et le magasin de F. T. Coni, la propriété Ames et beaucoup d'autres.

Le tribunal tenait audience, mais il l'a suspendue. Plusieurs personnes ont été légèrement blessées en combattant les flammes.

M. Quintini, qui a reçu une médaille en récompense de sa bravoure pendant l'incendie précédent, a été brûlé à l'épaule et au cou.

M. Ed. Schwartz, de la Nouvelle-Orléans, est tombé d'un toit et s'est légèrement blessé à la poitrine. Plusieurs autres personnes ont été brûlées aux mains.

La petite vérole à Birmingham. Birmingham, Alabama, 27 juillet.—Il y a actuellement vingt-huit malades atteints de la petite vérole au lazaret de la Montagne Rouge, à deux milles de Birmingham. Le vingt-huitième cas s'est déclaré ce matin.

Il y a environ dix cas suspects en observation au camp de quarantaine. Aucun de ces malades n'a eu d'éruption jusqu'à présent.

Les plus vigoureuses mesures sont prises par les autorités sanitaires et municipales pour empêcher la propagation de la maladie. Dès qu'un cas suspect est signalé le patient est enlevé hors de la ville, la literie et l'appartement où il se trouvait sont désinfectés.